

Gironde mag



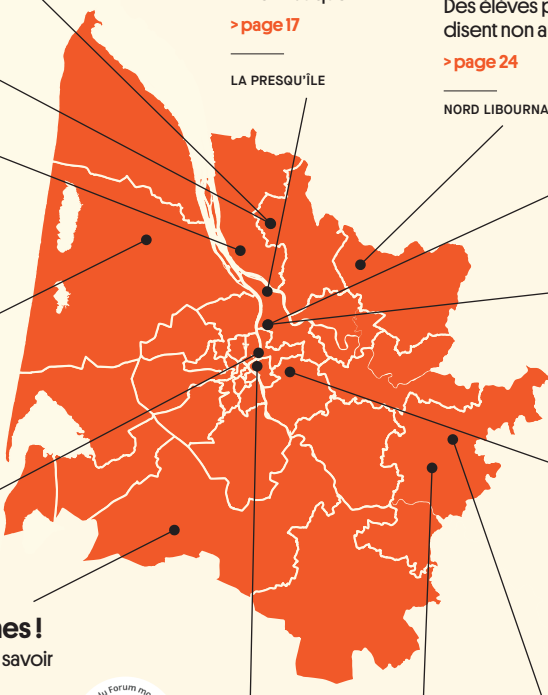
le magazine des Girondines
et des Girondins
automne 2025
n° 149

Clara, un PC
pour étudier
et rêver

p.15

le numéro du
numérique

Le numéro du numérique



À table
Antoine et ses vaches bio
 L'amour de l'élevage au grand air
 > page 22


Regards croisés
Clara, le PC et les volcans
 Un ordinateur pour étudier et rêver
 > page 15

Regards croisés
Ecomicro, bien mieux que du neuf
 Recyclage et seconde vie de l'informatique
 > page 17

À la découverte...
Des collèges sans téléphone portable
 Des élèves pionniers disent non au mobile
 > page 24

Regards croisés
Au collège, découvrir le numérique
 Nathalie et Nicolas médiateurs numériques
 > Page 16

Regard croisé
Radio Prévert, l'info au collège
 Quand les élèves prennent le micro
 > page 14




À votre service
Fatiha, numérique et sympathique
 Métier : conseillère numérique
 > page 8

En Image
Montussan, le collège !
 Un établissement flambant neuf
 > page 18

En vadrouille
Saint-Hilaire et Saint-Johan, nature et patrimoine
 Deux boucles de balade sinon rien !
 > page 20

En bref
Cadillac, l'enfermement au féminin
 Exposition : ces images pour dire la prison
 > page 7

En bref
Tous à plumes !
 Exposition : tout savoir sur les oiseaux
 > page 6




En bref
Économie sociale et solidaire, le forum
 Transformer le territoire pour toutes et tous
 > page 6

Regards croisés
Médiation et accès numérique facilités
 Pimms et son triporteur de proximité
 > page 13

Regards croisés
Commerce d'utilité publique
 Nathalie et Morgane, plus que commerçantes
 > page 12

En bref
Des bornes pour l'accès aux droits
 Le numérique pour plus de proximité
 > page 7



En bref
Le mois de l'enfant
 Un rendez-vous crucial autour de l'enfance
 > page 7

À votre écoute
Numérique et usages facilités Internet en très haut débit, un droit !
 > page 3

En bref
Désherbage, feuilles d'automne !
 Des livres et CD en vente à 1€
 > page 6

Décryptage
Retour sur le déploiement de réseau public de la fibre
 > page 10

À vos côtés – culture
biblio.gironde, une évasion en ligne
 Lire, se cultiver et se distraire sur internet
 > page 28

À vos côtés – sport et loisirs
LÜ : un mur pour s'épanouir
 Activités ludiques entre réel et virtuel
 > page 29

À vos côtés - santé
Une minute trente, contact !
 Santé sexuelle, arrivée de bébé, les vidéos
 > page 30



NUMÉRIQUE ET USAGES FACILITÉS

Internet en très haut débit, un droit !

À l'heure où le réseau de fibre optique est désormais accessible partout en Gironde, permettant à toutes et tous d'avoir accès à internet en très haut débit, le président Jean-Luc Gleyze a proposé un temps de rencontre pour témoigner de ce que ce progrès change dans la vie quotidienne.

Le temps de la fibre...



Yasmina KOURDOULI, préretraîtée et récemment convertie à l'usage de l'ordinateur et d'internet :

Je ne connaissais rien en informatique. Je travaillais dans l'hôtellerie et rien qu'à voir les ordinateurs de mes collègues, j'en avais des frissons. Je ne savais pas passer les commandes avec ces outils. Grâce à l'aide de l'équipe de Pimms, j'ai beaucoup appris et j'en suis très fière.



Olivier DOURTHE, directeur du Pimms Médiation Bordeaux, accompagnant des usagers dans leur accès aux droits :

Nous, on accompagne des usagers dans leurs démarches en ligne et on fait des formations numériques. La fibre permet de travailler dans de bonnes conditions et de pouvoir répondre efficacement aux sollicitations les plus diverses. Le changement est tangible.



Judite LÉGER,
responsable
d'exploitation
chez Gironde
Très Haut Débit
chargée, pour le

compte de la puissance publique, du développement de la fibre sur le territoire girondin :

Nous avons à notre disposition un réseau de grande qualité et nous travaillons à résoudre les ultimes blocages mais aussi à équiper les nouveaux logements. La fibre est devenue aussi essentielle que l'eau ou l'électricité.

Martin LE CAM, chef de service au Foyer Le Phare lié au Pôle Gironde association Voir Ensemble :

L'arrivée de la fibre a été importante pour les professionnels et pour les résidents qu'on accompagne. Le dossier unique mutualisé qui permet de traiter les informations, nécessite une connexion de qualité.



Magali BODEI,
directrice de l'Agora
pépinière-hôtel
d'entreprises et
du service de
développement

économique pour la Communauté de communes de l'Estuaire :

Le territoire de notre communauté de communes est très rural et très rapidement on a travaillé avec Gironde Numérique pour déployer la fibre. C'est ce que nous avons

fait aussi pour la pépinière d'entreprises. Nous avons été alors en capacité d'accueillir des entreprises et de tenir la concurrence avec Bordeaux Métropole.

Thomas POUGET, cogérant de la pharmacie du Val de l'Eyre à Salles :

Nous avons été équipés récemment. Sur notre territoire, il est souvent difficile d'avoir accès à un médecin et on a pu, grâce à la fibre, mettre en place les téléconsultations. C'est très appréciable d'avoir une offre de soins et de conseils rapides. Nous avons pu créer un pôle de santé avec la pharmacie mais aussi avec tous les professionnels qui vont pouvoir venir s'associer.



Pascal LABRO, maire de Saint-Aubin-de-Branne et conseiller délégué de la Communauté de

communes Castillon-Pujols au numérique et à la mobilité :

Dans notre commune, la fibre est déployée depuis février-mars 2025. Sur l'ensemble de l'intercommunalité, cela représente plus de 10 000 prises. Il ne reste qu'une centaine de points de blocage techniques ou administratifs. À Saint-Aubin-de-Branne, nous avons la chance d'avoir une pépète, une clinique équine, un des trois établissements de France labellisés au regard de leur plateau technique et de leurs équipements. Son équipe a été ravie de l'arrivée de cette fibre



Jean-Luc GLEYZE,
président
du Département :

En 2016, nous avons présenté un dossier

en desserte de fibre optique de l'ensemble du département avec le syndicat Gironde Numérique, composé du Département et de toutes les communautés de communes, sauf Bordeaux Métropole. Les opérateurs nous disaient alors : nous ne desservirons que l'agglomération bordelaise et la ville de Libourne, les seuls lieux rentables. Nous avons décidé de nous prendre en main. L'objectif était d'offrir aux Girondines et aux Girondins un réseau de fibre public. Nous voulions que toutes les habitations soient desservies. Aujourd'hui, c'est le cas.

Un atout territorial

Magali BODEI : Le fait que le Département se soit saisi de cette question cruciale, ait pu créer Gironde Numérique puis permettre la naissance de Gironde Très Haut Débit, ça a été crucial. Il y a dix ans, des entreprises étaient inquiètes à l'idée de ne pas avoir droit à la fibre alors que tout le monde en parlait. Les opérateurs, eux, ne nous faisaient pas d'offre. Aujourd'hui, c'est un autre climat.

Judite LÉGER : Afin d'assurer l'équité entre les territoires, nous avons fait un déploiement en « taches de léopard », pas forcément toute une commune puis l'autre. On a d'abord travaillé sur les zones les plus rurales, les plus difficiles à desservir. Nous avons aussi laissé la place à de petits opérateurs qui voulaient s'installer sur ce réseau public et pas qu'aux plus grands.



Pascal LABRO : C'est bien d'avoir ouvert la porte aux nouveaux ou aux petits opérateurs. Je me souviens que certains grands opérateurs se sont fait tirer les oreilles avant de se décider à venir. Je pense pour notre communauté de communes, en particulier à Pessac-sur-Dordogne puis tout est rentré dans l'ordre.

Jean-Luc GLEYZE : Avec l'arrivée de la fibre, il n'y a plus de concurrence territoriale. Aujourd'hui, les entreprises peuvent s'implanter n'importe où. À Captieux, il y a une société de traduction de langage informatique qui s'est installée avec une vingtaine de salariés. Il a fallu un siècle pour amener l'électricité partout en France, des décennies pour le téléphone et là nous aurons mis moins de dix ans.

Accompagner les usages



Olivier DOURTHE : Le défaut, c'est que la dématérialisation peut laisser beaucoup de monde sur le bord de la route. Le travail qu'il faut mener, c'est celui que nous faisons en termes de médiation numérique. Notre rôle est de combattre pour les aider à avoir accès aux soins, à leurs droits. Avoir des outils, c'est bien mais montrer comment les utiliser, c'est mieux encore.



SOCIAL & FRACTURE NUMÉRIQUE

ATTENTION au NON RECOURS !



Martin LE CAM :

Au Phare, les résidents sont accompagnés par les curateurs, les mandataires judiciaires et l'équipe éducative pour faire une demande de logement car ils n'ont pas tous vocation à rester dans nos structures. Nous avons désormais les moyens de répondre avec efficacité à leurs attentes.

Magali BODEI : On a lancé un dispositif pour accompagner les commerçants dans la numérisation de leurs usages, au quotidien. Les entreprises sont aussi formées aux questions liées à l'intelligence artificielle. Les acteurs économiques s'interrogent beaucoup sur ce sujet-là.



Thomas POUGET :

À la pharmacie, nous rencontrons des personnes âgées qui ne comprennent pas vraiment comment fonctionne un ordinateur. Doctolib ou les consultations prises par internet, c'est très obscur. Il en va de même des droits de sécurité sociale ou de la mutuelle. Même si ce n'est pas notre métier, nous les aidons directement. C'est nécessaire.

Judite LÉGER : C'est très important pour nous d'aller vers le public éloigné, et, en particulier les personnes âgées, pour les aider à comprendre que c'est important pour eux de faire la migration vers la fibre, au minimum pour avoir un meilleur usage de leur téléphone. Le téléphone historique filaire demain va s'arrêter...

Yasmina KOURDOULI : Le premier ordinateur portable personnel que j'ai eu, c'est grâce à Pimms. Je suis très fière de pouvoir m'en servir. Je suis admirative de voir mes petits-enfants à quelle vitesse ils travaillent sur internet mais, à mon niveau, je suis heureuse de m'en servir.

Pascal LABRO : Même si l'utilisation d'internet est incontournable il faut faire attention d'internet est incontournable, à ne pas développer que des relations sociales numériques. Le contact humain reste indispensable. Ensemble, on apprend mieux et plus vite.

Jean-Luc GLEYZE : Il ne faut pas que les usages créent des fractures entre les générations. Attention, beaucoup de jeunes qui utilisent le téléphone portable de manière machinale, ne savent pas pour autant se servir d'un ordinateur ou aller sur internet pour effectuer des démarches administratives. Remplir une déclaration d'impôt cela n'a rien à voir avec les réseaux sociaux. Il y a une obligation d'apprentissage et de pédagogie.

Économie sociale et solidaire, le forum

La 7^e édition du forum mondial de l'économie sociale et solidaire (ESS) se tient à Bordeaux, du 29 au 31 octobre. Le Département qui a choisi pour grande cause 2025, l'économie sociale et solidaire, soutient l'événement. Le Hangar 14 offrira des temps forts dédiés au grand public. La Mutuelle Girondine, dont l'activité mutualiste fait un acteur de l'ESS, y sera présente. Cette mutuelle est née du partenariat entre le



Département et Mutami pour lancer une offre accessible à toutes et à tous. Pendant ce temps, au Palais 2 l'Atlantique, du Parc des Expositions, plus de 3 000 acteurs professionnels et associatifs internationaux agissant pour la transformation active des territoires sont attendus. Rendez-vous est pris.

gironde.fr/ess

Désherbage, feuilles d'automne !

Qu'on se le dise ! Jusqu'au 6 décembre, 13 bibliothèques du réseau partenaire de biblio.gironde, participent à une nouvelle et vaste opération de désherbage. Ces rendez-vous de vente publique visent à retirer les documents des rayonnages des bibliothèques pour actualiser leurs fonds et mettre en valeur de nouveaux ouvrages. Vous pouvez donc acheter à 1€ des livres, des bandes-dessinées mais aussi des CD. Les recettes de ces ventes permettront à chaque bibliothèque de renouveler sa collection ou seront versées à des associations.



À Bordeaux, le hall de l'immeuble Gironde accueillera aussi le public pour qu'il puisse profiter de la vente d'automne de biblio.gironde, le mercredi 5 novembre de 10h à 18h et le jeudi 6 novembre, de 10h à 17h30.

biblio.gironde.fr

Tous à plumes !

Le domaine départemental de Certes et Graveyron, espace naturel sensible, accueille jusqu'au 26 avril 2026, l'exposition TOUS À PLUMES, une authentique découverte sensorielle des oiseaux. Elle a été conçue par l'association APEX, en partenariat avec le Conservatoire du littoral, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, Wildlife Garden, Birdlife International, Kowa et le comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature.



De manière auditive, tactile et visuelle, les visiteurs sont invités à découvrir, observer, écouter et ressentir la beauté et la richesse des oiseaux. Ils pourront prendre conscience aussi combien il est indispensable de les protéger. Une partie de l'exposition a été pensée pour les enfants de 3 à 6 ans. Boule de plumes complète le rendez-vous avec des modules spécifiques conçus tout spécialement pour éveiller l'intérêt et satisfaire la curiosité des plus petits. Accessible en toute gratuité, l'exposition est visible tous les jours, de 10h à 13h et de 14h à 17h.

gironde.fr/domainedecertes

Des bornes pour l'accès aux droits

Le Département accompagne l'accès aux droits sur les territoires. C'est le cas en Pays Foyen, dans le cadre de l'expérimentation « Territoire Zéro Non-Recours. » Dans cet objectif, en lien avec la Communauté de communes du Pays Foyen, six bornes numériques ont été déployées dans les communes proches de la ville-centre Sainte-Foy-la-Grande. Des installations qui permettent aussi aux conseillers numériques d'y proposer des permanences. L'exemple de Saint-Philippe de Seignal, cité de



498 habitants, est parlant, là où la borne offre un accès aux services publics en ligne en particulier pour les droits sociaux et où la conseillère numérique du Département, Mouna, est là pour accompagner et aider les habitants tous les jeudis matins. Les autres bornes sont disponibles à Eynesse, Landerrouat, Liqueux, Saint-André-et-Appelles et Les Lèves-et-Thoumeyragues avec toujours la présence d'un médiateur numérique pour aider les usagers dans leurs démarches. Contre la fracture numérique et pour renforcer l'inclusion sociale, c'est bien sur le terrain qu'il convient d'agir.

borne-numerique@paysfoyen.fr

Le Mois de l'Enfant

Du 31 octobre au 29 novembre, le Département organise le Mois de l'Enfant à l'immeuble Gironde, cours du Maréchal-Juin à Bordeaux. Il est crucial pour l'institution départementale, au regard de ses compétences autour de l'enfant de la famille, de créer un tel temps de rencontre, repéré année après année. L'enfant est celui dont on doit prendre soin et accompagner, pour lequel les équipes du Département se forment afin de répondre



toujours au plus près de ses besoins. Si les adultes constituent un modèle, il est primordial d'en être dignes et d'offrir le meilleur aux enfants. L'événement se clôturera avec l'assemblée générale du Conseil des Jeunes de la Protection de l'Enfance mais aussi par la remise de diplômes aux jeunes pris en charge par le dispositif de l'aide sociale à l'enfance, dans un collège de Pessac. Les Bulles Girondines, présentes durant ce rendez-vous, proposeront des animations aux enfants et à leurs parents.

gironde.fr/enfance-et-famille

Femmes sous les verrous

Du 5 décembre 2025 au 19 avril 2026, les Archives départementales de la Gironde présentent l'exposition : « Effacées. L'enfermement au féminin au château de Cadillac (1822-1951) », réalisée en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain de Nouvelle-Aquitaine et le Centre des monuments nationaux. Première prison française exclusivement pour femmes, elle accueille entre 1822 et 1891 près de 10 000 condamnées au château de



Cadillac. Au tournant du XX^e siècle, cette prison devient l'une des trois écoles de préservation publiques en France, destinée aux jeunes filles mineures acquittées par la justice mais placées jusqu'à leur majorité. 200 documents d'archives inédits sont réunis ainsi que les œuvres de l'artiste plasticienne Agnès Geoffroy.

archives.gironde.fr

Les conseillers
numériques
sont là pour
vous aider

Des conseillers
du Département
vous accompagnent
dans l'utilisation de
vos outils informatiques
au plus près de chez vous

Fatiha,
numérique et
sympathique

Fatiha Abair est
conseillère numérique
au Département de la
Gironde. Son territoire:
le Médoc où elle
rencontre un grand
nombre de personnes
qui cherchent conseils et
aides numériques pour
mener leurs démarches sur
internet, mais aussi tisser
des liens sociaux.

5

conseillers numériques
agents du Département sur
toute la Gironde

11 374

personnes accompagnées
entre 2020 et septembre
2025 et 1 496 ateliers
organisés

73

conseillers numériques
en Gironde dont 26 hors
Métropole, recrutés
par les CDC, communes
et associations

1

coordinatrice à Gironde
Numérique auprès
des conseillers sur
les territoires

Fatiha, vous êtes conseillère numérique. Quel est votre rôle exact ?

Fatiha Abair : Je propose des accompagnements individuels et des ateliers pour amener toutes celles et ceux qui me sollicitent à une autonomie numérique. Plus précisément, je les aide dans leurs démarches administratives mais je montre aussi, quand c'est nécessaire, comment utiliser un smartphone ou un ordinateur, une tablette de manière optimale. Au-delà du matériel, l'idée, c'est vraiment accompagner les gens et leur rendre accessible le numérique.

G.M. : Dans le Médoc, vous intervenez où ?

F.A. : J'interviens dans les locaux de la Maison du Département des Solidarités du Médoc à Castelnau-de-Médoc mais aussi à la Maison des Solidarités (MDS) de Pauillac et à la MDS de Lesparre. Les personnes que je rencontre me sont souvent orientées par les travailleurs sociaux. À Castelnau, par exemple, il y a une action collective baptisée « Cousons du lien ». Cette action offre aux personnes isolées l'occasion de se retrouver autour de la couture. Je profite de leur présence pour leur proposer un accompagnement dans leurs recherches en ligne, leurs démarches numériques ou administratives, tout en favorisant de véritables moments de convivialité.

G.M. : L'écoute est essentielle ?

F.A. : Oui, il y a beaucoup d'écoute. Nous rencontrons des Girondines et des Girondins, de 4 à plus de 90 ans, grâce à des ateliers menés aussi dans les mairies, les résidences de personnes âgées ou dans les bibliothèques. Les enfants sont concernés par des ateliers dans les bibliothèques où on leur apprend à se servir de petits robots qu'ils pilotent et qui les aident, par exemple, à gagner de l'expérience en matière de sens de l'orientation.

G.M. : Vous travaillez sur le terrain avec les conseillers numériques des communautés de communes ou des mairies ?

F.A. : Oui, par exemple je travaille beaucoup avec Laurent Soler qui a été recruté par la Communauté de communes (CDC) de la Médulienne. On fait régulièrement des ateliers collectifs ensemble. Nous avons, au rang des événements programmés : le 12 novembre à Valeyrac, ici, plus particulièrement sur le thème de l'accès aux droits. La CDC de la Médulienne et la CDC Atlantique sont impliquées.

G.M. : Cette concertation existe avec vos collègues, conseillers numériques du Département ?

F.A. : Tout à fait, je peux travailler sur leurs territoires s'ils ont des besoins, par exemple pour la distribution des PC portables aux enfants de l'aide sociale à l'enfance que nous équipons. (voir p.15) J'interviens donc en complément pour les accompagner sur des actions spécifiques.

G.M. : Le public vous interpelle-t-il sur des sujets liés à l'actualité ?

F.A. : Oui, surtout l'intelligence artificielle. Je leur explique que c'est un outil qui peut les accompagner dans des situations très pratiques, par exemple : rédiger un mail ou comment télécharger une application sur son smartphone.

G.M. : Avez-vous une anecdote ou une rencontre qui vous a marquée sur le terrain ?

F.A. : Avec un travailleur social, j'accompagne une personne sans domicile fixe, du côté de Lacanau. Ayant eu accès à un smartphone, il a fallu qu'elle apprenne à l'utiliser. Pour mieux en profiter, en faire bon usage, avec un meilleur réseau et sans batterie externe, elle a pris conscience que revenir vers un logement changerait sa vie. Tous les mois, elle évolue. Le numérique l'aide à se projeter.

Retour sur le déploiement du réseau public de la fibre



21 sept. 2018

Inauguration de la première armoire

Le premier « Point de Mutualisation » est livré à Arbanats. Cette armoire de rue est un élément technique du réseau, qui permet de

desservir en fibre optique environ 300 locaux / logements.

10 avril 2019

1^{er} Girondin connecté à la fibre !

Le camping des Ourmes à Hourtin est le 1^{er} raccordé girondin à la fibre optique !

1^{er} juin 2018

Signature de la délégation de service public

Cette date marque symboliquement l'engagement du Département, des territoires girondins et d'Orange en faveur du très haut débit pour tous, avec la signature de la délégation de service public pour le déploiement d'un réseau public de fibre optique en Gironde.

Nov. 2020

100 000 prises !

100 000 prises de fibre optique ont d'ores et déjà été construites. Les premiers mois du projet ont été consacrés à la réalisation des études de terrain, nécessaires au dimensionnement du réseau, ce qui explique que le nombre de prises construites ne soit pas à ce stade proportionnel à la durée du projet.

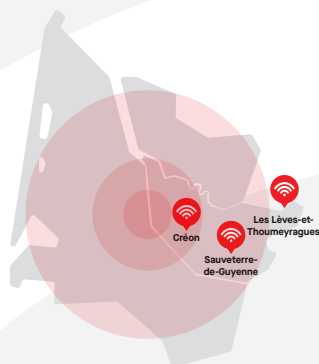
7 à 8 000 prises environ sont construites chaque mois et leur nombre augmente de manière exponentielle.

à partir de ce jour, environ 80 000 prises ont été déployées chaque année.

11 avril 2023

70 % de la Gironde est raccordable à la fibre

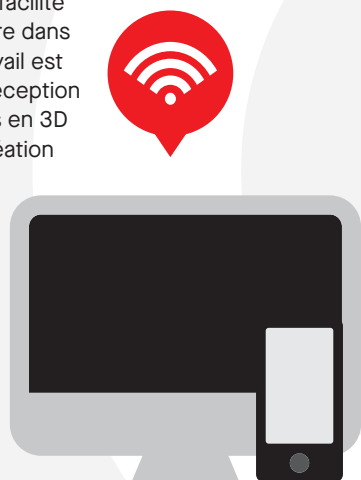
Grâce au plan Gironde Haut Méga, 70 % du département est désormais raccordable à la fibre optique, ce qui représente 350 000 foyers et locaux d'entreprises. Exemple à Salleboeuf, où la médiathèque a placé le numérique et ses usages au cœur du projet de l'établissement.



16 mars 2022

le 250 000^e Girondin est connecté

À Sadirac, Jérôme Barraux, dirigeant de la société Entre-Deux Lab, voit son quotidien facilité par l'apparition de la fibre dans son entreprise. Son travail est accéléré, l'envoi et la réception des fichiers numériques en 3D (nécessaires pour la création d'une prothèse) ainsi que ses appels professionnels, prennent beaucoup moins de temps, une amélioration du confort de travail attendue et maintenant bien réelle grâce au Très Haut Débit.



Nov. 2021

Les opérateurs commerciaux d'envergure nationale sont présents sur le réseau Gironde Haut Méga

(Orange, Bouygues, SFR, Free)

Nov. 2023

Du cuivre à la fibre

Le chantier se poursuit et accélère dans un esprit d'adaptation des opérations aux réalités du terrain. En Gironde, 116 communes seront concernées par l'arrêt du réseau cuivre entre 2026 et 2028, avant une généralisation progressive d'ici 2030. C'est Orange, en tant que propriétaire du réseau cuivre, qui pilote la fermeture de ce réseau. En construisant un réseau public de fibre optique, le département de la Gironde, les communautés de communes et d'agglomération et leurs partenaires proposent une alternative de connexion très haut débit plus qualitative, plus stable et plus robuste.

17 mai 2025

100 % de la Gironde raccordable !



Commerce d'utilité publique

Nathalie Robert et sa nièce Morgane Frigeri sont les deux figures souriantes du Relais Levois, ouvert sept jours sur sept, à Les Lèves-et-Thoumeyragues, au nord-est du Réolais. Carburant, colis, alimentation et services, le très haut débit leur permet de faire vivre le territoire au rythme d'un commerce pas comme les autres.

Dans une autre vie, Nathalie Robert dirigeait un restaurant à Paris. Au décès brutal de son chef, elle rejoint sa commune de Riocaud, son mari travaillant à Landerrouat depuis plus de trente ans. Si sa première idée est d'ouvrir un restaurant à Bordeaux, elle achète, il y a huit ans, un fonds de commerce à Les Lèves-et-Thoumeyragues, une station-service qu'elle va transformer. Nathalie se souvient : « La première fois que je l'ai visitée, je savais ce que j'allais y faire. J'ai vu tout de suite le potentiel. »

Carburant, tabac, consigne pour les colis, alimentation, Le Relais Levois ne serait pas tout à fait le même si Nathalie, gérante du Relais, n'avait embarqué sa nièce, Morgane Frigeri, dans l'aventure. Seul problème de taille : l'absence d'internet en haut débit qui freine lourdement leur essor. « J'avais vingt-six mètres de câble qui allait de ma box à mon bureau et ça ne marchait pas, » témoigne la gérante. Dès qu'elle a su que sa commune était reliée à la fibre, elle n'a pas hésité à se raccorder. Le très haut débit a été rendu disponible grâce à Gironde Numérique. C'est ce Syndicat mixte qui a déployé le nouveau réseau public de fibre optique Gironde Haut Méga en Gironde hors Métropole : « On peut faire des commandes à n'importe quelle heure. Il n'y a plus de bug, ni pour les terminaux de paiement ni pour la téléphonie. »

Campagne connectée

Morgane, de son côté, est enthousiaste d'avoir rejoint ce commerce pas comme les autres : « Je n'étais pas du tout destinée à faire ce travail, étant de tempérament réservé. Finalement, ça me plaît beaucoup. Nos clients sont des proches auxquels on tient. » Aujourd'hui, l'une et l'autre sont heureuses de s'être lancées et d'être devenues des « commerçantes d'utilité publique qui font vivre le territoire », sept jours sur sept y compris le dimanche matin.

I girondehautmega.fr

Parole d' élu

« C'est une véritable révolution pour nos territoires, leurs commerces et leurs services. L'arrivée du réseau public de la fibre que le Département a voulue et organisée, apporte un confort de vie et d'échange que peuvent envier nombre de grandes villes. »



Nicolas TARBES
délégué au Plan Haut Méga, conseiller départemental du canton de l'Entre-deux-Mers

Médiation et accès numérique facilités

Le Pimms médiation Bordeaux poursuit des missions essentielles de proximité. Démarches administratives sur papier ou en ligne, questions informatiques, l'association utilise des triporteurs pour renseigner les habitantes et les habitants des quartiers et leur parler numérique en toute simplicité.

Valérie, la petite quarantaine, s'approche du triporteur numérique et s'installe avec Sarah et Vladimir. « Je viens ici pour me faire aider dans mes formalités administratives. C'est important pour moi de ne pas me retrouver seule dans des étapes qui sont parfois complexes sur internet. » Jo, retraitée, connaît bien l'association. « Avec ma petite retraite, je ne peux pas remplacer mon ordinateur en panne. Le Pimms peut venir à mon domicile avec un ordinateur pour m'aider à faire mes démarches. »

Quartier Ginko, à Bordeaux, place Jean-Cayrol, un vendredi matin du mois d'août, l'un des triporteurs du Pimms médiation fait halte pour renseigner celles et ceux qui se posent des questions sur l'usage informatique et d'internet. Des tablettes connectées sont à leur disposition, un médiateur et une médiatrice à leur écoute. Sarah Elzaizi, médiatrice au Pimms médiation, mesure tout l'intérêt de la démarche : « L'été, nous sortons le triporteur tous les jours et durant l'année, au moins une fois par semaine. Nous essayons de vaincre les appréhensions, d'inviter les gens à nous poser toutes sortes de questions. » Sarah poursuit une formation liée au développement des projets culturels.

Autonomie et accès aux droits

Vladimir Stupar, lui aussi médiateur social, partage l'enthousiasme de sa collègue. Il considère toute la portée de l'installation

des triporteurs connectés que ce soit ici à Ginko, aux Aubiers ou encore place Dormoy plus près de la gare Saint-Jean, non loin du siège de Pimms : « Nous nous intéressons de près aux problématiques que chacune, chacun peut rencontrer, c'est aussi l'occasion de nous faire connaître et de tisser des liens. Souvent les personnes reviennent nous voir y compris dans nos locaux. » Le Département accompagne le Pimms quand il propose ses formations au numérique à domicile. Quand aller vers les gens prend toute sa signification.

Parole d'élue

« La question de l'accès aux droits ne peut trouver des réponses qu'à travers des échanges directs, la juste connaissance des problèmes rencontrés. En ce sens, la démarche que mène Pimms médiation Bordeaux est essentielle. »



Célia MONSEIGNE,
présidente de la
commission
Accès aux
droits,
conseillère
départementale
du canton du
Nord Gironde

pimmsmediation.fr

Antenne de la Gare :
213 Bis Cours de la
Marne à Bordeaux
05 56 85 85 45

Antenne des Aubiers :
14 Rue Jacques Thibaud à Bordeaux
05 54 54 17 15





L'écriture est désacralisée grâce à l'oral.

Radio Prévert, l'info au collège

Dès 2015, le collège Jacques-Prévert à Bourg-sur-Gironde met en place sa web radio. Elle est animée par les collégiennes et collégiens mais aussi quatre enseignantes passionnées. Cette année, Clémence et Henri ont participé à l'aventure. Comme Marie Especel, leur prof de français, ils témoignent des bienfaits de cette prise de parole médiatique.

« Cette expérience m'a permis de choisir les bons mots, de capter l'attention de l'auditoire, » s'enthousiasme Clémence, 15 ans, qui a terminé le collège en juin, et faisait partie de l'équipe de Radio Prévert comme une soixantaine de ses camarades de 4^e et 3^e. Henri, 15 ans aussi, ajoute : « J'ai pu développer mes compétences à l'oral, parler de sujets sensibles. J'ai appris à traiter des informations sur internet et à mieux repérer les fake news. » De vrais apprentis journalistes en somme même si l'un et l'autre aimeraient embrasser des études d'aéronautique.

Marie Especel, prof de français mais aussi chargée de mission au Centre de Liaison pour l'Éducation aux Médias et l'Information (CLEMI), porte le projet de Radio Prévert. Cécile Cavignac, documentaliste, Marlène Partyka, professeure d'histoire-géo et

Ghislaine Rousset, enseignante en technologie, l'accompagnent. Arrivée dans l'établissement il y a dix-huit ans, Marie s'implique dans le projet média né en 2010 avec un magazine imprimé puis en ligne. En 2015, elle accompagne l'essor de la radio : « L'écriture est désacralisée grâce à l'oral, qu'il s'agisse du discours ou de l'info radiophonique, c'est crucial pour nos élèves. »

Expérience à forte audience

La soirée média, organisée au mois de juin, permet de faire découvrir les travaux des jeunes à leurs familles en présence d'anciens de la web radio, devenus lycéens. Parmi les sujets traités, ces dernières années, citons la question des migrations, du droit des femmes ou encore le harcèlement. Radio Prévert, récompensée en 2020 et 2021 aux Assises du journalisme de Tours, a même pu inviter des reporters de France Inter ou Hugues Lagrange, petit-fils de Léo Lagrange, né dans la commune. Cette radio collégienne, hébergée sur le site des Audioblogs d'Arte radio, est soutenue par le Département qui a, en particulier, financé l'installation du studio en 2021. Allez à sa découverte !

| gironde.fr/colleges

Parole d'élue

« La réussite des équipes éducatives, au sein de nos collèges, repose sur une implication de tous les instants. L'aventure de la web radio à Bourg-sur-Gironde en témoigne et nous devons soutenir cet engagement. »



Isabelle DEXPERT
vice-présidente
chargée des
collèges et des
politiques
éducatives,
conseillère
départementale
du canton du Sud
Gironde

Clara est arrivée chez Delphine Mvie-Drouillard, à seize mois. La petite fille a évolué aux côtés de celle qu'elle appelle sa « tatie » au point d'être devenue une adolescente de 14 ans, brillante élève en 3^e au collège du Val de Saye. Jusqu'à l'an passé, il lui manquait un PC portable et elle devait se servir de l'ordinateur de Delphine ou de son téléphone mobile. « Je fais toutes mes recherches sur mon PC et je vais aussi sur Pronote, » ponctue Clara. C'est à la Maison du Département des Solidarités à Lormont que son assistante familiale a récupéré le précieux outil.

Il y a presque vingt ans que Delphine accueille chez elle et accompagne des enfants et des adolescents, confiés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Sa grande maison de Saint-Yzan-de-Soudiac s'égaye dans les échanges des deux autres petites filles de 6 ans, Amira et Lucie qui vivent avec Clara et la famille. « Mes cinq grands enfants sont, aujourd'hui, adultes et autonomes. Mon métier me plaît beaucoup. Il m'a permis de m'occuper de mes enfants et d'apporter un équilibre à d'autres, » commente Delphine.

Mieux que le téléphone mobile

Clara fait remarquer que nombre de ses camarades n'ont que leur téléphone mobile pour travailler à la maison même si au collège, ils bénéficient des ordinateurs dont le Département a équipé l'établissement. « Je lis beaucoup mais sur internet je cherche beaucoup de choses sur les volcans. Ça me passionne, je voudrais devenir vulcanologue. J'écoute aussi de la musique, » précise-t-elle. Clara se sert de son téléphone uniquement pour appeler ses amis ou s'essayer à différents jeux. Le Département a remis 450 PC portables neufs à 450 jeunes confiés par l'Aide sociale à l'enfance, depuis 2022 pour leur donner les moyens de poursuivre leurs études et... leurs rêves.

■ gironde.fr/protection-enfance

Parole d'élue

« Contribuer à l'épanouissement des enfants et des jeunes confiés à la protection de l'enfance, à nos assistantes familiales, c'est notre devoir. En ce sens, nous devons leur donner tous les outils qui contribuent à ce que leur entrée dans le monde des adultes se passe le mieux possible. »



Céline GOEURY
vice-présidente
chargée de la
Prévention, de
la parentalité et
de la protection de
l'enfance, conseillère
départementale du
canton de Créon

Clara, le PC et les volcans

Clara, 14 ans, vit chez Delphine Mvie-Drouillard, assistante familiale, à Saint-Yzan-de-Soudiac. Elève au collège Val-de-Say, elle bénéficie depuis un an d'un ordinateur portable fourni par le Département. Outil très utile pour étudier dans le but de concrétiser son rêve : devenir vulcanologue.

Sur internet, je cherche beaucoup de choses sur les volcans.





Il faut parfois leur montrer comment allumer un ordinateur ou utiliser un clavier

Au collège, découvrir le numérique

Au collège Georges-Lapierre de Lormont, Nicolas Sanchez, médiateur numérique, et Nathalie Demouy, professeure documentaliste, travaillent en binôme pour accompagner les premiers pas numériques ou le perfectionnement des élèves. Du téléphone mobile à l'ordinateur, il y a tout un monde...

Nicolas Sanchez met ses compétences numériques au service des collèges Georges-Lapierre et Montaigne à Lormont. Depuis plus de deux ans à Georges-Lapierre, il permet aux collégiens de s'initier à l'informatique et bien plus... « J'encadre les évaluations nationales, avec les 6^e, 5^e et 4^e mais j'assure également l'accompagnement continu au numérique pour les 6^e, » précise Nicolas. Ce n'est pas parce

que le téléphone mobile est présent dans la vie des enfants qu'ils maîtrisent l'environnement informatique. « Si on n'intervenait pas très tôt, certains enfants subiraient fortement la fracture numérique. Il faut parfois leur montrer comment allumer un ordinateur ou utiliser un clavier, » ajoute le médiateur.

Nathalie Demouy, professeure documentaliste au collège George-Lapierre a formalisé la progression pédagogique de ce dispositif innovant et assure les heures d'accompagnement continu avec Nicolas Sanchez. Elle, qui forme les élèves à la recherche documentaire et essaie de développer leur goût pour la lecture, est attachée à cette mission. « Dans notre collège en réseau d'éducation prioritaire, notre principal Thiébaut Koch, a donné, son accord, en 2022, pour mettre en œuvre ce projet pédagogique avec une heure par semaine, dans chaque classe de 6^e. C'est ainsi que nous avons commencé, ensemble, à former les élèves à leur environnement numérique, » raconte Nathalie.

De l'outil à la Toile...

De son côté, le Département modernise progressivement tous les aspects informatiques des collèges : réseaux, téléphonie, PC. Le parc dont il assure la maintenance est, aujourd'hui, de 15 000 PC et il ne cesse de grandir afin que les élèves puissent profiter des moyens pédagogiques proposés par leurs professeurs, en toute sécurité. « Nos élèves ne sont pas armés d'emblée pour faire face à une société où le numérique est indispensable au quotidien. Cet apprentissage fait clairement partie pour moi d'une éducation aux médias, » conclut Nathalie. À ce jour, près de 250 élèves du collège Georges-Lapierre ont bénéficié des interventions d'un binôme efficace.

gironde.fr/colleges

Parole d'élue

« La fracture numérique peut frapper nombre de familles. Elles ne partent pas toutes égales en matière d'équipements et d'usage. Doter les collèges en ordinateurs comme nous le faisons, c'est bien. Accompagner la pratique quotidienne est aussi indispensable. »



Marie-Claude AGULLANA
vice-présidente chargée de l'Accès aux droits, du numérique et des services de proximité, conseillère départementale du canton de l'Entre-deux-Mers

Chaque année, le Département confie à Ecomicro 7,8 tonnes de matériel électronique et informatique. L'entreprise de Saint-Loubès, engagée dans une démarche d'insertion, recycle et reconditionne les pièces avant de les remettre sur le marché.



Une société locale qui retraite nos machines dans les règles de l'art.

Ecomicro, bien mieux que du neuf

« Nous avons la responsabilité de gérer le cycle de vie des machines que l'on achète jusqu'à leur élimination. Avec Ecomicro, nous devons suivre leur trajet jusqu'à leur reconditionnement ou leur destruction, » raconte Fernando Gamito, chef adjoint du service des usages numériques au Département. Des normes environnementales strictes sont imposées à l'entreprise de Saint-Loubès qui récolte, via six enlèvements par an, ordinateurs et téléphones mobiles venant du Département. « Devant l'accroissement de notre parc informatique et la nécessité de le renouveler, nous avons préféré nous rapprocher d'une société locale qui retraite nos machines dans les règles de l'art, » ajoute Fernando. Si le Département travaille avec Ecomicro depuis une vingtaine d'années, Julien Maranon, son gérant, a repris les rênes de l'entreprise familiale en 2014 : « Nous fêtons nos 30 ans en

2026. En récupérant du matériel des entreprises et des collectivités au lieu de le laisser partir dans une décharge, Ecomicro a eu la volonté d'apporter une réponse environnementale à une problématique d'informaticiens. » Si 25 personnes travaillent à Saint-Loubès, « 10 autres, en situation de handicap psychique et mental dans l'ESAT Bel Air d'Eysines, mènent des opérations de déconstruction des ordinateurs. Je tiens à ce partenariat avec cet établissement d'insertion, » insiste Julien.

Équation éthique

Ecomicro voit passer 400 tonnes d'ordinateurs dans ses locaux, chaque année. 15 000 équipements sont traités chaque mois et dans le même temps, de 2 à 3 000 appareils sont remis sur le marché, prêts à être utilisés par les particuliers et les entreprises. Julien ajoute : « On a un site de e-commerce :

monreconditionne.fr Il nous permet de raconter l'histoire de ces produits, collectés au niveau local et qu'on va essayer de commercialiser le plus possible au niveau local. » Quand raison économique et geste responsable et écologique se rejoignent, c'est une belle équation éthique.

| monreconditionne.fr

Parole d'élue

« En passant un contrat avec une société comme Ecomicro, le Département témoigne de sa volonté à la fois de soutenir l'économie sociale et solidaire, ancrée localement, et de préserver les ressources naturelles. »



Laure CURVALE
vice-présidente
chargée de
la Transition
écologique et
du patrimoine,
conseillère
départementale
du canton
de Pessac 1

Montussan, le collège !

Le nouveau collège de Montussan
a ouvert ses portes à la rentrée.
Il favorise l'égalité filles-garçons
et son parti-pris architectural
contribue au bien-vivre de
toutes et tous.



400 m²
de surface
photovoltaïque
équipent le collège

800
élèves, peuvent
y être accueillis

9 600

heures de
travail
ont été
réservées
au public
en insertion
lors du chantier

33,9 M€
consacrés
à la construction
du collège par
le Département

gironde.fr/plancolleges



Saint-Hilaire et Saint-Johan, nature et patrimoine



Dans le Créonnais, la boucle Saint-Hilaire, 8,6 kilomètres, à pied ou à vélo, vous permet de randonner du côté de Fargues-Saint-Hilaire, entre vieilles pierres et paysages chatoyants. Sur ce même secteur, la boucle de Saint-Johan, 3,4 kilomètres suffira aux plus tranquilles des promeneurs. Elles sont toutes les deux inscrites au Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée (PDIPR) de la Gironde.

↓ Le lavoir de la marmette



1 Église Saint-Hilaire

Votre balade, sur l'une ou l'autre des deux boucles, débute au pied de l'église Saint-Hilaire. Érigée en 1846, sur un terrain offert par les propriétaires du Château Beauséjour, elle est à quelques centaines de mètres de l'ancienne église romane rasée en 1759, suite à un tremblement de terre. Elle est remarquable par ses voûtes en trompe-l'œil.

2 La croix du cimetière

À proximité, la croix du cimetière intègre, elle aussi, des éléments de l'ancienne église. Pour autant, son sommet, ajouté ensuite, diffère de sa base, en termes de conception.

3 Le lavoir de la tuilerie

Visible au gré des deux boucles, le lavoir de la tuilerie a été érigé en 1927, près d'une source, sur le chemin de Musset. Il reste l'un des deux lavoirs publics encore visibles dans la commune de Fargues-Saint-Hilaire. Son nom provient d'une ancienne tuilerie dont les activités ont perduré jusqu'en 1920.

4 Saint-Jean-de-Jérusalem

Quel que soit votre choix de boucle juste avant le lavoir, prêtez attention au terrain laissé nu. Ici, jusqu'au dix-huitième siècle, une chapelle et des maisons, établies par des moines de l'Ordre de Malte, formaient l'ancienne paroisse de Saint-Jean-de-Jérusalem.



↑ Église Saint-Hilaire

5 Éolienne Bollée

Sur la boucle Saint-Hilaire, vous observerez plus loin l'éolienne Bollée. Construite en 1896 par un industriel du Mans, Ernest-Sylvain Bollée, elle reste, aujourd'hui, l'une des seules éoliennes de ce type encore en élévation dans notre région. Elle était utilisée pour pomper l'eau du ruisseau et la remonter jusqu'au château d'eau du domaine Baritaud, occupé, à cette époque, par Honoré Picon, fils du fondateur de la marque « Amer Picon ».

6 Lavoir de la marmette

Avant d'entamer la dernière partie de votre promenade, regardez le lavoir de la marmette. Ce petit lavoir en pierre tout comme sa source se trouvent au creux d'un vallon. Ladite source vient alimenter le ruisseau de la Bouteronde pour se jeter dans la Pimpine.

gironde.fr/sport-loisirs





Antoine et ses vaches bio

Antoine Villepontoux, 34 ans, est né à Blaye. Il vit sur l'exploitation familiale de Civrac-de-Blaye, achetée par son père en 1987. L'intérêt pour l'agriculture remonte à plusieurs générations : son grand-père maternel était lui-même producteur, en Haute-Marne. Si la mère d'Antoine était infirmière-anesthésiste, son père, lui, cultivait aussi son rêve de devenir éleveur depuis l'enfance. Ce n'est pourtant qu'après une carrière de boucher qu'il débute l'élevage bovin, en 1988. Il commence l'activité avec six races différentes pour observer leurs particularités parmi lesquelles une Bazadaise, une Charolaise ou encore une Blonde d'Aquitaine. Il décide ensuite de ne garder qu'une seule d'entre elles : la Limousine considérée comme davantage disciplinée et mieux adaptée à ce terroir.

En 2011, Antoine Villepontoux reprend l'élevage bovin bio de son père. Ses vaches ont à leur disposition un bon nombre d'hectares pour grandir dans un environnement sain. Ce troupeau de 300 têtes vit en plein air et en toutes saisons. C'est une règle d'or que s'est fixée le producteur.

Avant de suivre les traces de son père, Antoine s'oriente vers des études d'électronique. Pourtant, après plusieurs étés passés à la ferme, il décide finalement de se réorienter vers un diplôme agricole, obtenu au centre de formation professionnelle de La Réole. En 2011, il rejoint à plein-temps l'exploitation familiale baptisée la Ferme du Domaine des Faures. « Ce n'est pas un travail, c'est un mode de vie, » explique-t-il. Antoine s'occupe des vaches au rythme des saisons, sans pleinement prévoir des jours de pause, œuvrant au gré de la météo. Il peut cependant s'accorder du temps libre grâce à la présence de ses deux collègues qui ont chacun leur rôle.

Bien-être animal

Depuis 1997, l'élevage de la famille Villepontoux est certifié bio, les 300 vaches vivant en plein air toute l'année. Elles ont la chance de disposer

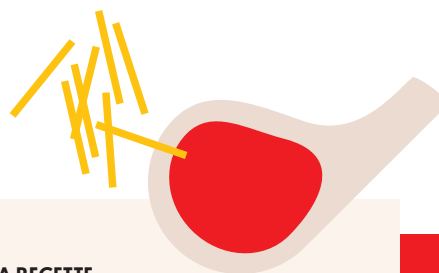


d'un hectare chacune, un bel espace pour brouter. Les Limousines peuvent se nourrir de façon autonome grâce aux sols sableux et drainants. Depuis 2021, trois taureaux Angus ont été introduits dans l'élevage. Cette espèce s'adapte mieux au changement climatique, l'objectif est donc de la croiser avec les Limousines. Antoine est soucieux du bien-être de ses animaux, jusqu'à l'abattage qui se déroule non loin de chez lui. « Une vache par semaine est amenée à Montguyon, dans un abattoir de petite taille qui limite la souffrance animale. Je me suis assuré que les méthodes pratiquées étaient bien en accord avec ce que je souhaitais, » ajoute-t-il.

Après le passage à l'abattoir, le découpage de la viande est effectué directement à la ferme. L'un de ses équipiers a une formation de boucher. En plus de la vente sur site, la commercialisation se déroule sur un périmètre de 100 km autour de l'exploitation. Antoine est adhérent au réseau Gironde Alimen'terre du Département depuis l'an passé. « On rencontre des gens qui ont le même intérêt pour le territoire. Nous partageons notre vision et nos choix, » affirme-t-il. La Ferme du Domaine des Faures, a bénéficié d'une aide du Département, en particulier pour l'achat de matériel et l'irrigation.

gironde.fr/consommons-girondin

La Ferme du Domaine des Faures
1 lieu-dit Les Faures, 33920 Civrac-de-Blaye
05 57 58 00 24 – 06 84 45 44 14
viandebio33.com



LA RECETTE

Boeuf à la mode sud-américaine

Ingrédients pour 6 personnes

- Un carré de plat de côte de bœuf d'environ 2,5 kg
- 25 cl de sauce soja salée
- Un oignon
- Une échalote

Préparation

- Mettre le carré de plat de côte dans un plat avec la sauce soja salée
- Couper l'oignon et l'échalote en rondelles
- Mettre un fond d'eau
- Couvrir avec du papier alu de façon la plus hermétique possible
- Enfourner 4 heures à 200°

Quand c'est prêt, dégustez !



Pause numérique au Collège

Les outils numériques occupent une place grandissante dans le quotidien des élèves et des familles, avec parfois des usages inappropriés et une utilisation prolongée.

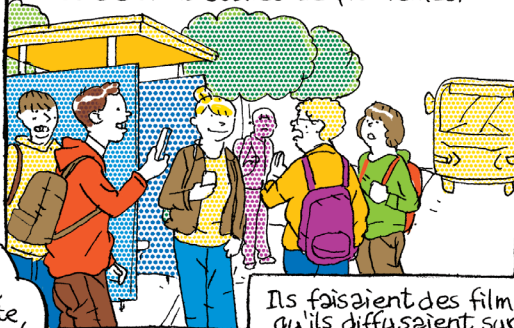
Au cours de l'année 2024-2025, comme 180 autres établissements, le collège JEAN-AVIOTTE de GUITRES a expérimenté la mise à l'écart du portable selon des modalités choisies par l'équipe pédagogique.

Mme LASSAQUE, prof. d'histoire-géo



Jusque-là, il arrivait que des élèves utilisent leur téléphone en cachette, dans les toilettes ou même en cours.

Autre fois, en attendant le bus avant 17 h, ils avaient le droit de le sortir et c'était la source de problèmes.



Ils faisaient des films qu'ils diffusaient sur les réseaux.

SIMON, 12 ans



J'ai eu un téléphone à la fin du CM2.

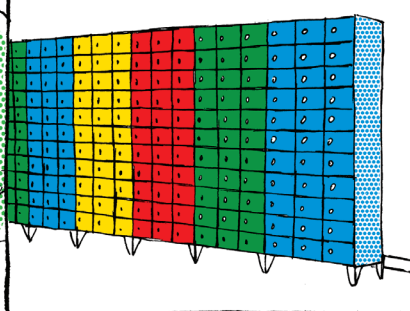
Mes parents voulaient que je puisse dire où je suis quand je sors de cours.

C'est d'abord aux parents de faire que la loi soit respectée.

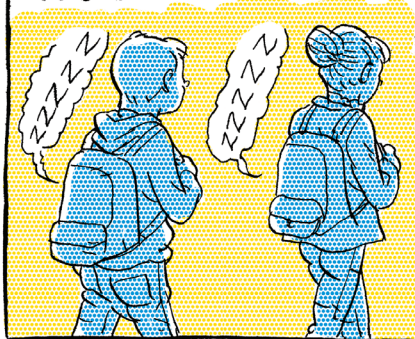


Car les réseaux sociaux, c'est pas avant 15 ans.

Au début, on voulait acheter des casiers individuels et faire déposer les téléphones, mais les moyens faisaient défaut.



Alors on a juste demandé aux élèves de les garder éteints dans leur sac.



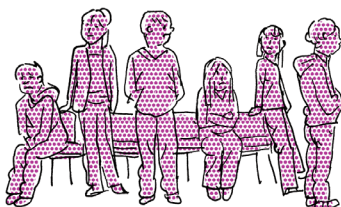
YLIÈS, 14 ans



Quand je rentre, je le rallume direct.

Des fois j'ai l'impression que ça m'empêche de faire des trucs.

L'idée de la principale, Mme BRISSEAU, c'est d'occuper les élèves...



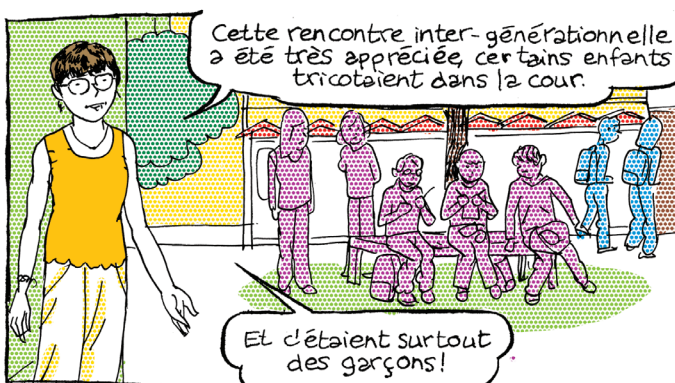
...leur montrer qu'on peut faire autre chose qu'être sur son portable.

MANON, 14 ans



Pendant la récréation on s'assied et on discute.

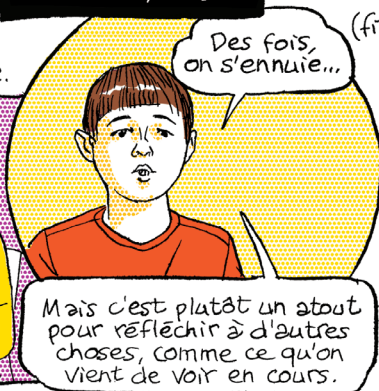
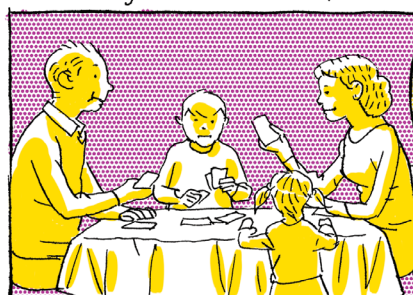
Avec les téléphones, on parlerait plus à personne.



La pochette a plus une valeur symbolique. Certains ont dit que cette activité leur avait donné envie de faire davantage de choses en famille.

THÉO DORE, 12 ans.

Cette année, on met en place d'autres clubs : chorale, ciné-club, sport (fitness et handball) et théâtre, pour qu'ils soient plus à l'aise à l'oral.



Nous avons fait un visuel avec les 6 règles d'or particulièrement destinées aux parents :

PRIVILÉGIEZ UNE CO-UTILISATION

INSTALLEZ UN CONTRÔLE PARENTAL

STOP AUX ÉCRANS 1H AVANT LE COUCHER

PAS DE RÉSEAUX SOCIAUX AVANT 15 ANS !

VOUS DEVEZ OBLIGATOIREMENT CONNAÎTRE LE CODE DE DÉVERROUILLAGE DU TÉLÉPHONE DE VOTRE ENFANT !

LIMITEZ LE TEMPS D'UTILISATION

Le numérique, un levier d'égalité et de solidarité

En mai 2025, la Gironde est devenue l'un des premiers départements de France **entièrement raccordables à la fibre optique**. Avec le plan « Gironde Haut Méga », ce sont plus de **520 000 prises construites, 21 000 chantiers réalisés et 600 emplois créés**. Un chantier pharaonique de **740 millions d'euros**, porté par le Département, les intercommunalités, la Région et l'État, avec une ambition claire : garantir à chaque Girondine et chaque Girondin **un accès au très haut débit**.

Cet investissement dépasse la prouesse technique : il représente un choix politique. À l'heure où Internet structure nos vies, l'inégalité de connexion devient une inégalité d'accès aux droits. C'est pourquoi le Département **refuse une Gironde à deux vitesses** : urbaine et connectée d'un côté, rurale et reléguée de l'autre. Désormais, télétravailler depuis le Médoc, consulter un médecin à distance dans l'Entre-deux-Mers ou développer une activité en milieu rural est une réalité pour toutes et tous.

Mais Gironde Haut Méga est aussi un projet humain. Grâce aux clauses sociales, **plus de 250 000 heures d'insertion et 20 000 heures de formation** ont été réalisées, offrant à des personnes éloignées de l'emploi de nouvelles perspectives professionnelles. **Le numérique devient ainsi un levier d'inclusion sociale autant qu'un outil d'innovation.**

À travers le syndicat mixte **Gironde Numérique**, le Département va plus loin : accompagnement des communes pour simplifier leurs démarches, informatisation des écoles, médiation et formation pour lutter contre l'exclusion grâce aux conseillers numériques sur les territoires, et reconditionnement de matériel redistribué aux plus précaires. Le numérique n'est pas seulement une question d'infrastructures, mais aussi d'usages et d'accompagnement. Avec les élus du groupe socialistes et apparentés, nous faisons le choix de rapprocher **les services publics des habitants et de réduire les fractures territoriales**.

La Gironde démontre qu'en conjuguant vision politique, coopération et solidarité, il est possible de faire du numérique **un bien commun, garant de l'égalité républicaine à l'ère du numérique**.

Valérie GUINAUDIE, présidente du Groupe socialistes et apparentés



gironde-en-commun.fr
Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Instagram : @girondsocialiste_apparentes
Bluesky : @girondsocialiste.bsky.social

La santé connectée et ses enjeux de santé publique

Gérald CARMONA
Conseiller départemental du canton de Bordeaux 3

L'e-santé : des impacts majeurs sur le parcours de soin

Tout l'enjeu de l'e-santé est de **faire converger l'amélioration de la qualité des soins et de l'état de santé global avec une équité d'accès dans tous les territoires girondins**. En se plaçant juste sur le pan de la télémedecine, nous pouvons réduire l'isolement géographique, sécuriser les pratiques, réduire les consultations, éviter certaines hospitalisations en urgence, suivre régulièrement des maladies chroniques, éduquer et assister le patient dans la prise en charge de sa propre santé ... Les exemples ne manquent pas et continueront à se multiplier, **tout en conservant des maillons humains essentiels** que sont les acteurs médicaux, paramédicaux, pharmaciens, et autres nouveaux métiers.

Le numérique au service de la réduction des coûts

La santé n'a pas de prix mais elle a un coût, et la combinaison de l'humain et de la technologie numérique pourrait contribuer à la réalisation d'économies. Au-delà des défis majeurs (efficacité, qualité des soins, prévention, partage et optimisation de la connaissance), deux défis sont désormais prioritaires : **l'accès aux soins pour tous et le défi démographique**.

Le numérique au service de l'inclusion

Il est indispensable de raccorder 100 % du territoire au haut débit internet. En Gironde, c'est l'une des missions essentielles de Gironde Numérique. Les offres de télémedecine, outils de compensation pour une couverture homogène du territoire, reposeront sur une infrastructure fiable et rapide. **Pour accompagner « le bien vieillir »**, les nouveaux dispositifs médicaux et domotiques éviteront l'hébergement ou l'hospitalisation, et faciliteront la médecine à domicile. Nous parlons beaucoup, avec raison, d'Intelligence Artificielle, mais la médecine de demain doit avant tout (re)connecter l'Homme, et la démocratie en santé doit passer de « faire pour le patient » à « faire avec le patient », en ne créant **aucune exclusion**.



Union de
la Droite et
du Centre

Gironde Avenir
Groupe d'opposition
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 35 40
Retrouvez notre actualité sur
X, Instagram, LinkedIn et Facebook

Pour un numérique utile, inclusif et respectueux de l'environnement

Le numérique est devenu un outil indissociable de nos métiers et de notre vie sociale. Il s'invite dans tous les foyers, sur tous les territoires et devient donc une opportunité réelle pour les collectivités territoriales et les entreprises, notamment en termes de lien social et d'activité économique.

Le numérique, c'est la possibilité de faciliter les échanges, de simplifier des procédures, d'améliorer le confort de vie des millions de Girondins et Girondines comme avec le plan Haut Méga qui leur permet de bénéficier d'une connexion à la fibre optique. C'est aussi un outil remarquable pour l'ensemble de nos agent·e·s et de nos services dans leur travail quotidien. Mais le développement du numérique doit être celui d'un numérique responsable et c'est ce que nous portons.

L'empreinte carbone du numérique est de plus en plus associée à celle de l'essor de l'Intelligence Artificielle (IA). Le coût énergétique de l'IA est colossal. Selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), une simple requête sur ChatGPT consommerait 2,9 watt heures d'électricité, soit 10 fois plus d'électricité qu'une recherche sur un moteur de recherche classique. À l'heure où les ressources essentielles comme l'eau viennent à manquer, comment justifier la multiplication des Datacenters qui nécessitent des quantités importantes d'eau pour leur refroidissement ?

Nous devons aussi lutter contre la fracture numérique et favoriser l'inclusion, en accompagnant en particulier ceux de nos aînés qui ne sont pas encore complètement familiarisés avec les outils numériques et en soutenant les associations qui proposent cet accompagnement. Enfin, il est essentiel de veiller aux enjeux de sécurité autour des données afin que le numérique reste non subi et éthique.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Christine Quélier et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »
<https://ecologistes-gironde.fr>
Bluesky : @ecologiecd33.bsky.
social
Facebook : Écologie et Solidarités
— Gironde
Instagram : ecologie_cd33

Les défis du numérique

La révolution numérique a bouleversé en profondeur nos sociétés, modifiant notre rapport au travail, aux services publics, à la culture, etc.

Si elle apporte des avancées positives, cette révolution a aussi creusé une fracture sociale, économique, générationnelle et territoriale préexistante.

En effet, à mesure que les services et démarches en ligne se sont généralisés, de nombreuses institutions publiques, comme Pôle emploi, La Poste, EDF ou les Finances publiques, ont réduit, voire supprimé l'accueil physique, au nom de la rentabilité. L'accès aux droits dépend désormais d'une connexion Internet, d'équipements onéreux et de compétences numériques. De fait, une partie de nos concitoyens sont exclus de ces outils et ne peuvent pas accéder à des démarches et droits essentiels.

Le numérique transforme également nos conditions de travail et notre économie. Le développement du télétravail, s'il offre une certaine souplesse, fragilise la frontière entre vie professionnelle et vie privée en plus d'imposer une hyperconnexion.

Par ailleurs, la multiplication des plateformes numériques contribue à la précarisation des salariés, subordonnés à un travail « à la tâche » et souvent privés de protection sociale, et favorise l'optimisation fiscale, ce qui crée une concurrence déloyale avec nos entreprises locales.

Les défis sont aussi écologiques car le numérique est une industrie énergivore, génératrice de déchets électroniques.

Enfin, le numérique sous-tend des défis sécuritaires et de souveraineté relatifs à la protection de nos données privées, de plus en plus exploitées à des fins commerciales ou politiques.

Derrière l'illusion d'une connexion permanente, le numérique a paradoxalement renforcé l'isolement, la déshumanisation et l'exclusion. Face à des enjeux multiples et transnationaux, accentués par l'essor de l'intelligence artificielle, le numérique en appelle à un encadrement politique national et international strict afin de protéger les droits des citoyens, des salariés et des usagers.



Groupe communiste
Sébastien LABORDE,
Stéphane LE BOT, Vincent MAURIN
Fb : Groupe communiste –
conseillers départementaux
de la Gironde

biblio.gironde, une évasion en ligne

Quoi ?

Les bibliothèques départementales de prêt ont opéré une mutation ces dernières années. biblio.gironde propose ainsi des ressources en ligne à découvrir partout et tout le temps. Sur le portail « biblio.gironde.fr », magazines, cours, tutoriels, films, jeux sont à disposition dès le plus jeune âge. « Ma Petite Médiathèque » s'adresse aux 3 à 12 ans. « Tout Apprendre » permet de se former à 360° sur de nombreuses thématiques. « Cafeyn » regroupe plus de 2 000 journaux et revues. « Médiathèque Numérique » propose plus de 9 000 films et documentaires qu'il est possible de télécharger. Ces ressources sont disponibles à la maison, en itinérance et aussi dans la bibliothèque partenaire du réseau biblio.gironde de votre commune.

Qui ?

Labellisé par l'État « Bibliothèque Numérique de Référence », biblio.gironde, c'est un réseau de 230 bibliothèques partenaires, 1,5 million d'entrées par an. Dans les communes et Communautés de communes, 1238 bibliothécaires salariés et bénévoles sont à votre service. Ils concourent à la mise en œuvre des principes du « Schéma départemental de développement de la lecture publique ». Leur engagement permet d'accompagner la définition de projets locaux et la structuration de réseaux de lecture publique. biblio.gironde élabore chaque année un programme de formations pour son réseau partenaire afin de permettre aux bibliothécaires de Gironde de s'adapter aux mutations de ce service à la population.

Comment ?

Pour profiter en toute gratuité des ressources numériques en ligne proposées par biblio.gironde, vous devez être adhérent d'une des bibliothèques de son réseau partenaire (liste sur le portail) et saisir votre demande sur « biblio.gironde.fr ». N'hésitez pas à vous renseigner auprès de la bibliothèque de votre commune. Après validation de votre inscription, vous profiterez de l'intégralité des services en ligne pour un an. En cas de difficulté, un tutoriel est là pour vous accompagner tout comme les équipes de biblio.gironde par mail ou téléphone. Signalons que durant toute l'année, vous pourrez participer à des événements organisés pour vous. Ne manquez pas, au printemps prochain, du 27 mars au 12 avril 2026, la « Quinzaine du numérique en bibliothèque » : 200 temps forts et animations partout dans les bibliothèques de Gironde !

biblio.gironde.fr
3 rue Guynemer
33160 Saint-Médard-en-Jalles
05 56 16 13 80



LÜ : un mur pour s'épanouir

Qui ?

Le SAM (Sport Athlétique Méridional) club omnisports propose un large choix d'activités grâce à ses 28 sections et 70 disciplines sportives proposées. Il a été fondé en 1972 et accueille des adhérents de tous les âges et de tous les niveaux. Depuis 2014, le SAM s'intéresse plus particulièrement aux publics les plus fragiles et a créé son service de cohésion sociale. Gaëtan Galan, coordinateur sportif, fait partie de cette équipe dédiée aux personnes en difficulté. En 2018, avec ses collègues, il découvre le mur interactif LÜ sur internet et Gaëtan ne cache pas son enthousiasme : « Ce type de mur est très utilisé dans les pays nordiques pour des animations et particulièrement dans le parcours scolaire. Son système de projecteur numérique vers un écran permet de développer de nombreuses activités. »

Quoi ?

Le LÜ est un outil qui permet de projeter des images sur un mur. Utilisable seulement en intérieur, il crée des interactions entre corps et interfaces. Son but : allier activités physiques, sportives, culturelles et bien-être. Il permet de nombreuses pratiques telles que des jeux de balles ou de raquettes, mais aussi des échanges pédagogiques. Cette nouveauté numérique est encore peu répandue dans la région. L'installation du LÜ, en revanche, n'est pas simple, elle peut impliquer jusqu'à une demi-heure de préparation selon les lieux et nécessite d'avoir à disposition un grand mur lisse.

Comment ?

« L'objectif de notre service de cohésion sociale est de rassembler des personnes d'habitude éloignées du sport. Nous les mobilisons autour d'une activité physique mais ludique. Le LÜ offre une expérience immersive et interactive hors du commun, en montrant une nouvelle façon de faire du sport, grâce aux nouvelles technologies, » commente Gaëtan. C'était le cas le 3 juin, lors du Sport Inclusive Gang (SIG), événement méridional où 3 500 personnes ont participé à diverses activités. Le LÜ a été très fréquenté. Au titre de ses actions liées à la cohésion sociale, le Département a aidé le SAM à hauteur de plus de 50 000 euros, ces cinq dernières années.

gironde.fr/sports-loisirs



Une minute trente, contact !

Qui ?

Le Département a lancé une série de vidéos qui cassent un grand nombre d'idées reçues sur la sexualité, les liens affectifs, l'arrivée d'un bébé ou encore les métiers des agentes et agents qui interviennent auprès des enfants et des familles. Le Département a réussi à convaincre plusieurs professionnels de jouer le jeu, d'affronter les caméras afin d'offrir une nouvelle approche de leurs métiers, de répondre aussi aux questions que peuvent se poser les jeunes, les nouveaux parents et plus largement les Girondines et Girondins sur des questions cruciales au quotidien. Joann Plusalainet, animateur de prévention en santé sexuelle depuis 2023, a accepté le challenge. Il avait déjà une expérience sur les réseaux sociaux. « Il est crucial de chasser les idées reçues, de donner à voir qui nous sommes et clairement ce que nous faisons », insiste-t-il.

Quoi ?

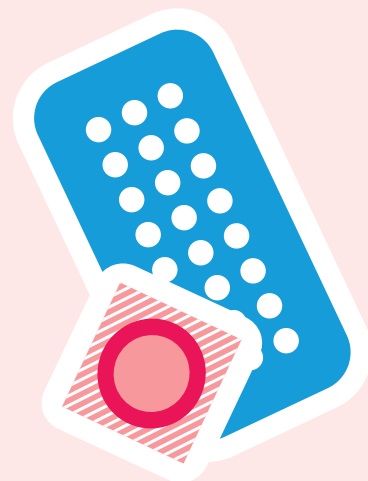
Les vidéos, d'une durée d'une minute trente, mettent en lumière agentes et agents interviewés qui répondent aux questions des internautes tout en leur donnant envie d'aller plus loin. Sur Tik Tok et Instagram, pas moins de 28 films courts s'adressent aux jeunes, dès le collège pour leur parler santé sexuelle. « Nous agissons aussi pour mettre fin aux nombreuses fake news qui circulent, » ajoute Joann. De son côté, Valérie Arnaud, infirmière puéricultrice au sein du service de Protection Maternelle et Infantile (PMI) modes d'accueil à la Maison du Département des Solidarités des Graves, à Talence, n'a pas hésité à rejoindre le groupe de travail pour les jeunes parents. « C'est aussi un bon moyen de faire découvrir notre service, de montrer quel est notre rôle et de rappeler que nous nous adressons à toutes et tous, » précise-t-elle. Même engagement pour Claire Desbois, infirmière puéricultrice au service PMI Santé du Jeune Enfant à la Maison du Département des Solidarités à Saint-André-de-Cubzac. Elle précise : « Sur cinq vidéos, nous avons abordé les thèmes suivants : l'alimentation, le sommeil, les pleurs du bébé, les modes d'accueil et l'allaitement. »

Comment ?

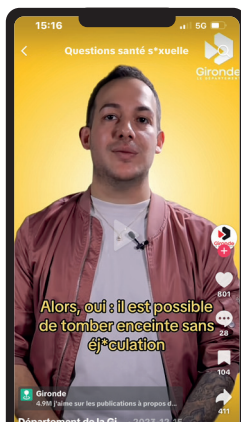
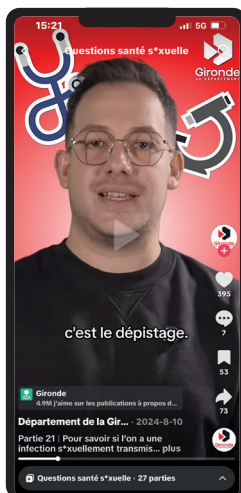
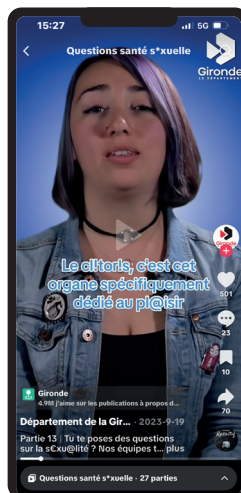
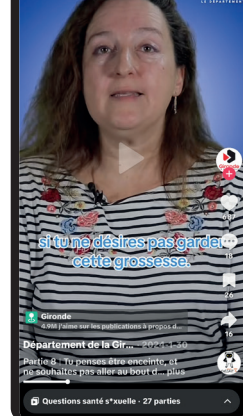
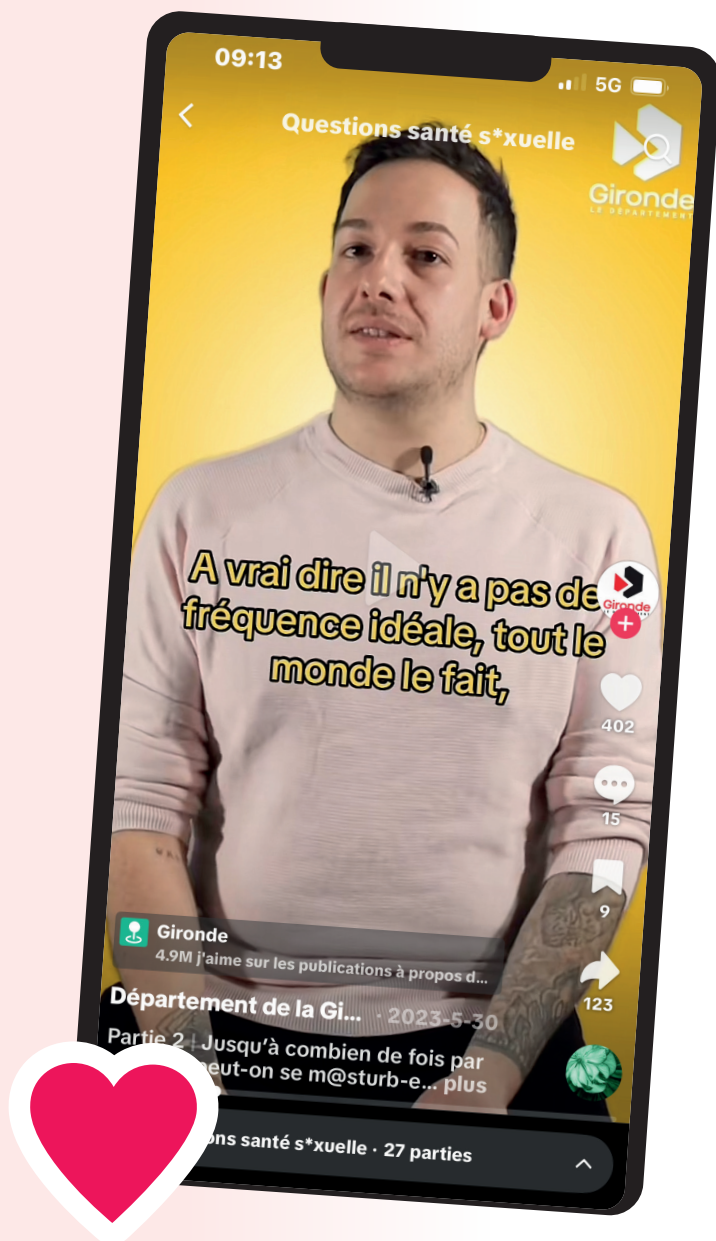
Il ne s'agit pas seulement de regarder les vidéos proposées par le Département mais de cliquer et de pouvoir poser des questions, de nouer un contact avec les personnels de santé si certaines ou certains en ressentent le besoin. En toute confidentialité, une réponse plus personnelle peut ainsi être apportée, en message privé, au-delà des échanges publics que permet cette initiative sur les réseaux sociaux. Alors, n'hésitez pas !



[gironde.fr/pmi](https://www.gironde.fr/pmi)
[gironde.fr/sante-sexuelle](https://www.gironde.fr/sante-sexuelle)



Jusqu'à combien
de fois par
semaine peut-on
se masturber ?



29 AU 31 OCTOBRE 16h - 20h | H14
Hangar 14 - Bordeaux
115 Quai des Chartrons

Rendez-vous
sur le stand
de la Mutuelle
Girondine au
Hangar 14

Venez **découvrir l'évènement**

l'ESS
Économie Sociale Solidaire
l'ÉCONOMIE
qui nous veut du
BIEN

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Place de marché (culture, artisanat, alimentaire
et seconde main / réemploi) • Animations
• Expositions • Ateliers participatifs

Bordeaux
GSEF2025



Pour en savoir plus
bordeauxgsef2025.org



Partenaires officiels



Soutiens : Aéma Groupe - Apec - Crédit Coopératif - Upcoop - Action Logement - Bordeaux Métropole Énergies - Emmaüs France Emmaüs International - Erasmus+ France Agence du Service Civique - INMAE - SIDI CCSD Terre Solidaire Fondation Terre Solidaire